



TRIBUNE OUVERTE À ALEXANDRE MUSSCHE



Alexandre MUSSCHE
Designer
Agence
Vraiment Vraiment

Le déconfinement et ses règles mouvantes, les efforts inédits en faveur du vélo en ville, le long "entre-deux tours" des municipales et la probabilité d'un été caniculaire se conjuguent pour faire de ce printemps-été 2020 une saison exceptionnelle pour la transformation de l'espace public. « L'urbanisme tactique » est partout. Quel bilan et perspectives, avant que l'hiver ne revienne et que le vieux monde et ses routines ne se réinstallent (peut-être) ?

Les collectivités locales se sont montrées capables de réarticuler rapidement espace public et usages. Malgré des chaînes de décision / conception / aménagement restant peu agiles, les directions techniques se sont appropriées des matérialités frugales de l'aménagement temporaire : peinture, blocs béton, barrières... Ces aménagements devront être pérennisés dans des matérialités plus respectueuses des esthétiques urbaines et des paysages, mais on

peut se réjouir de cet apprentissage itératif inédit. Faisons de ce mode de faire une marque nouvelle de la fabrique de la ville, intégrons-le aux cahiers des charges des maîtrises d'œuvre et aux outils des élu(e)s.

Les nouveaux usages de la rue doivent être évalués, condition *sine qua non* d'un cadre de discussion basé sur des constats fiables et partagés et d'une transformation durable de l'espace public. Ces aménagements prometteurs (pistes cyclables temporaires à Marseille, bois de la Cambre à Bruxelles) disparaissent déjà. Après avoir compté les voitures pendant plus de 50 ans, le défi est d'apprendre à évaluer des modes plus doux et plus fugaces. Les trottoirs se sont-ils apaisés ? Leurs usagers ont-ils ralenti le pas pour flâner ? Profite-t-on mieux des terrasses ?

L'intégration, dans un temps court, des besoins et aspirations des usagers de ces espaces reste un défi. Tant pour des raisons d'information que de sentiment de légitimité ou de disponibilité, les publics éloignés des politiques urbaines ne sont pas embarqués dans ces valse rapides. Plus largement, des biais excluent *de facto* en fonction du genre, de l'âge, de la langue, des catégories sociales, du niveau d'inclusion sociale. Dès l'été, l'évaluation des dispositifs devra chercher sincèrement à inclure largement l'ensemble des usagers, y compris en créant l'espace propice aux critiques sur des usages ou externalités négatives mal mesurées.

LES ACTUALITÉS

L'Instant T, comme Transition écologique

Emmanuel Bertin, Directeur du Centre ressource du développement durable (Cerdd), 1^{er} invité du cycle de webconférences intitulé "L'Instant T, le moment des transitions" apporte son expertise et son expérience sur la transition écologique. Cette première capsule vidéo est à voir sur le site de l'Agence. Elle sera suivie d'une prochaine webconférence en présence de 3 chercheurs (André Torre, Maryline Filippi et Lise Bourdeau-Lepage) qui interviendront sur le thème de la transition alimentaire.

La ville productive dans tous ses états

Co-organisée par l'Agence et l'École d'Urbanisme de Paris, une journée d'étude consacrée à la thématique de la ville productive aura lieu le 17/09 prochain. Les enjeux de la transition écologique des territoires et de la qualité du cadre de vie seront au cœur de la réflexion.

➔ **Informations et inscriptions à venir**

LE MOT DU PRÉSIDENT



Jamais auparavant la notion d'urbanisme tactique n'avait été à ce point au centre du débat public. Des aménagements temporaires, rapides, nécessitant peu de moyens matériels

ont été mis en œuvre dans les villes et métropoles du monde entier durant la crise sanitaire. Ils répondent au double enjeu de préserver la santé des citoyens et de favoriser la reprise des activités économiques. Présentées comme des mesures d'urbanisme tactique, ces actions constituent des formes d'aménagement expérimentales et parfois préfiguratrices d'un aménagement pérenne.

Imaginons que ces modes de faire, combinant agilité, expérimentation, adaptabilité, temporaire et frugalité demeurent et soient même plébiscités par les citoyens et les habitants.

Il nous faudra donc être attentifs à ces nouvelles formes possibles d'occupations temporaires, qui répondront très certainement à de nouveaux enjeux urbains, dès demain.

Marc-Philippe DAUBRESSE

Président de l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole

Editions spéciales en réaction à la crise :

* **Le hors-série #4 du 4 Pages** est dédié à la présentation du plan de relance économique massif engagé par la MEL.

* **Le Flash tourisme #3** présente un panorama de l'offre en matière de lieux de réunions et de rencontres professionnelles sur la métropole lilloise, avant la crise.

L'URBANISME TACTIQUE

Afin de répondre aux multiples enjeux (attractivité, santé, mobilité) auxquels elles ont à faire face, les métropoles doivent aujourd'hui combiner créativité, innovation, proximité et rayonnement, tout cela dans un climat de restrictions budgétaires. Dans ce contexte, les évolutions de l'espace public misent sur l'expérimentation et l'intervention de citoyens-acteurs de leur cadre de vie et de nouvelles pratiques se font jour dans le dessin de l'identité métropolitaine des espaces publics. Initialement portées par des collectifs militants, aujourd'hui plus souvent soutenues par les collectivités, les démarches d'urbanisme tactique donnent à voir et à vivre la ville autrement, au travers de l'expérimentation et du temporaire. Qualifié d'acupuncture urbaine, d'urbanisme pop-up, ou assimilé à l'urbanisme transitoire (qui en est une « version augmentée »), l'urbanisme tactique est l'une de ces nombreuses formes d'interventions nouvelles qui visent, depuis une quinzaine d'années, par des actions de petites dimensions, à « provoquer le changement » dans l'espace collectif. Park(ing) day, cafés pop-up, guerilla gardening, fête des voisins, food trucks sont quelques-unes des figures les plus connues de cet urbanisme de l'espace public.

Une méthode connue et reconnue

Recouvrant des définitions diverses et des formes plurielles, l'urbanisme tactique est une méthode, celle définie par Mike Lydon, urban designer nord-américain, dans son ouvrage *Tactical Urbanism*. Il se caractérise par des interventions conçues comme des actions rapides, à court terme, et poursuivant des objectifs d'évolution à long terme. Fondées sur des modes d'intervention rapides et agiles, qu'elles soient autorisées ou en distance avec la légalité, ces actions tactiques se veulent économes, réversibles, et démonstratives.

• **Econome** : dans une époque où les capacités financières sont réduites (qu'il s'agisse des collectivités ou des collectifs



Neutralisation saisonnière de places de stationnement longitudinal en faveur du développement commercial



Test préalable de réaménagement d'un carrefour en site urbain ordinaire



Essai préfiguratif de sécurisation et apport d'aménités devant l'entrée d'une école

de citoyens), les expérimentations se doivent d'être frugales, en temps comme en moyens, utilisant de simples dessins au sol ou créant du mobilier sommaire à partir de matériaux bruts ou détournés, et matérialisées par une esthétique bricolée et conviviale.

• **Réversible** : réinterprétant les procédés du design, l'urbanisme tactique s'appuie sur le prototypage et la mise en place des « Proofs Of Concept » (POC), tests de faisabilité à l'échelle 1:1, démonstrateurs permettant d'évaluer et de faire évoluer à moindre coût de futurs aménagements de l'espace public.

• **Démonstratif** : malgré (ou à cause de) leur caractère rapide et économe,

les interventions de cet urbanisme « sans délai » doivent être efficaces et communicantes. Les Parkings Days, par exemple, qui proposent de réfléchir à un nouveau partage de l'espace public en imaginant de nouveaux usages urbains pour la ville de demain, s'appuient sur la capacité de propagation et de diffusion des réseaux sociaux pour faire circuler ces nouvelles approches à partir de photographies « étonnantes » qui ouvrent le champ des possibles.

Initialement pratiqué par des collectifs de citoyens ou des groupes alternatifs, l'urbanisme tactique est aujourd'hui entré dans les mœurs et porté par les collectivités, à travers, notamment, les budgets participatifs. Les bureaux d'études

se sont également parfois substitués aux activistes, les aménageurs ont intégré ce mode d'action dans le cadre de leurs projets et l'urbanisme tactique tend ainsi à se « professionnaliser ». Cette institutionnalisation des pratiques continue néanmoins d'interroger le droit : comment articuler le temps accéléré de l'urbanisme tactique et le temps long du projet urbain ou, autrement dit, comment associer la spontanéité de l'urbanisme tactique à la « lourdeur » du droit de l'urbanisme ? Ces méthodes, éprouvées dans les grandes métropoles (à Times Square par l'agence Jan Gehl, à « Paris Plages » le long de la Seine), intéressent également les villes moyennes (Saint-Etienne ou Grenoble, par exemple) car elles présentent, selon Mike Lydon, des « *risques faibles, avec une récompense éventuellement élevée* ».

Un lieu d'application métropolitain

La métropole lilloise qui a identifié ce mode innovant d'expérimentation, a souhaité le rendre visible durant l'événement « Lille Métropole Capitale Mondiale du Design 2020 ». Elle a donc organisé des appels à initiatives, sur l'ensemble du territoire métropolitain, pour la mise en place de démonstrateurs (les POCs) dont certains concernent les espaces publics et leurs évolutions possibles. Le POC Grand boulevard permettra de tester à l'échelle 1:1 et sur quelques lieux, des solutions visant à remettre de l'espace à disposition de la vie locale et/ou des nouveaux modes de déplacements, en réajustant le mode d'occupation de l'espace public. Désignée par la MEL, l'équipe de designers de l'agence "Vraiment Vraiment" proposera, en concertation avec les communes et avec

les riverains et usagers, des aménagements afin d'évaluer leur pertinence in situ, en observant les changements et évolutions d'usages qu'ils génèrent. Grâce à une approche tactique, ces propositions, ponctuelles dans l'espace du boulevard et limitées dans leur durée, seront ainsi testées, amendées et améliorées, tout en préservant de possibles réversibilités.

Ce projet permettra, en 2020 et 2021, d'expérimenter de nouveaux modes de faire la ville en confortant la place de la maîtrise d'usage dans le projet, en préfigurant des usages émergents, et en testant des possibles sur l'espace public métropolitain. Ce moment va rendre visibles les ambitions portées sur le territoire de la métropole lilloise au travers de cette action concrète sur le boulevard, premier jalon (« *Short term action...* ») dans la construction d'une stratégie de transformation du territoire à plus long terme (« *... for long term change* »).

Un urbanisme d'actualité

Avec la COVID, l'urbanisme tactique qui, à quelques exceptions près, était peu présent dans la métropole lilloise, a gagné en visibilité auprès du public, par son agilité et sa vélocité. Les règles de distanciation physique lors du confinement, puis du déconfinement, ont en effet induit le remodelage d'un espace public à l'avantage des modes de déplacements actifs (piétons et vélos) et du soutien aux activités commerciales : pistes cyclables élargies, terrasses commerciales augmentées, secteurs piétonniers agrandis ont ainsi pu être testés à moindre frais (peinture au sol, plots et barrières amovibles) et crédibilisés avant une éventuelle pérennisation. Pour le

vélo, dans la métropole, ce sont près de 15 km de linéaires cyclables qui ont été testés en mode tactique afin de faciliter l'usage du vélo. Ces modifications temporaires ont fait l'objet d'une observation photographique par l'Agence dans le cadre des « Territoires vécus » présentés sur les réseaux sociaux. Mais les efforts des collectivités vont devoir encore probablement se poursuivre pour réorganiser les rues et soutenir la reprise économique. Les pratiques liées à la distanciation (prise de repas en plein air lors de la pause méridienne, marchés forains, files d'attentes devant les commerces, les écoles et les services publics) continueront en effet de poser questions en termes d'équipement de l'espace public.



#TerritoiresVécus

Partager et repérer les changements opérés sur le territoire durant la période actuelle, tel est l'objectif du défi « Territoires Vécus » organisé en mai et juin 2020, sur les réseaux sociaux. Ce repérage participatif des nouveaux usages de l'espace public a donné lieu à de nombreuses photographies à voir ou revoir sur le site de l'Agence.

➤ adu-lille-metropole.org/territoiresvecus

TEMPORALITÉS RELATIVES À L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS :



l'urbanisme tactique,
un outil pour développer les terrasses commerciales et l'usage du vélo

COURT TERME

RÉAFFECTATION IMMÉDIATE
ET ÉVOLUTIVE DE LA VOIRIE



- **Délai de réalisation** : quelques heures
- **Durée** : de quelques jours à quelques semaines
- **Coût d'aménagement** : très faible



MOYEN TERME

MISE EN PLACE DE
DISPOSITIFS RÉVERSIBLES



- **Délai de réalisation** : quelques jours
- **Durée** : de plusieurs mois à quelques années
- **Coût d'aménagement** : faible à modéré



LONG TERME

AMÉNAGEMENT GLOBAL ET
DÉFINITIF DE L'ESPACE PUBLIC



- **Délai de réalisation** : plusieurs mois
- **Durée** : plusieurs années, voire décennies
- **Coût d'aménagement** : élevé

